

C'est un étrange sentiment qui me saisit aujourd'hui, ici, devant vous...

Il y a un peu plus d'une quarantaine d'années, j'empruntais cette route du château de Gif pour la première fois de ma vie, très impressionné. J'allais rencontrer Piotr Slonimski dans son laboratoire et discuter avec lui de mon avenir, après qu'il ait été, durant l'année écoulée, mon professeur au certificat "C1 de génétique" de la faculté. Et voilà qu'après toutes ces années, au même endroit, tout aussi ému, il m'est donné de lui rendre hommage et de présenter à sa famille et à ses proches toutes les chaleureuses condoléances des collègues de l'Université Pierre et Marie Curie et de son Président Jean-Charles Pomerol. A quarante ans de distance, voilà un bien triste court-circuit!

Piotr disait: "On enseigne ce que l'on sait, on cherche ce que l'on ne sait pas. Mais pour savoir ce que l'on ne sait pas il faut savoir ce que l'on sait, et on ne peut pas bien enseigner ce que l'on sait si on ne réalise pas ce que l'on ne sait pas". Il disait cela pour stigmatiser la vacuité et la bêtise de cette querelle entre enseignement et recherche contre laquelle il s'est toujours battu dans sa pratique quotidienne à l'université et au sein des organismes! Parler du professeur, c'est donc aussi parler du chercheur et inversement.

En parler!...Que dire? Ce qui est certain, c'est que Piotr ne laissait pas indifférent. Tous ses élèves se souviennent de ce prof aux yeux si bleus, entrant dans l'amphi pour son premier cours et attendant que le silence se fasse pour écrire son nom au tableau en disant, de cette voix teintée d'une pointe d'accent dont il jouait volontiers " jé m'appelle Slonimski, Piotr Slonimski". Et pendant près de trente ans, il a ainsi emmené ses élèves de deuxième cycle sur un chemin semé de découvertes et d'embûches, parce que un chemin non conventionnel, non académique, donc le plus souvent imprévisible. Avec les collègues qui l'entouraient, professeurs, assistants, maître-assistants, il faisait régner au sein de ce certificat de génétique une atmosphère de curiosité et de travail sans contrainte. Dans la bibliothèque de génétique, on planchait avec jubilation sur d'hermétiques problèmes de transmission ou d'expression des caractères, concoctés, à partir d'exemples réels, par la jeune équipe pédagogique. Et, du coup, plus d'un d'entre nous rêvait de continuer l'année suivante par un DEA (diplôme d'études approfondies).

Et c'est bien là, dans la conception du DEA de Génétique dès 1962 ou 1963 que Piotr Slonimski a fait la preuve de sa profonde originalité. A cette époque, la notion d'études de 3ème cycle était récente et, pour tout dire, la mise en pratique dans la plupart des disciplines ne pétillait pas d'originalité! Le plus souvent, les étudiants de 3ème cycle suivaient un paquet de cours théoriques (dénommé l'"AEA") puis étaient disséminés individuellement dans les laboratoires pour le reste de l'année. Piotr a fait exploser tout cela et a inventé, avec Madeleine Gans, Georges Rizet et d'autres, un mode d'enseignement totalement nouveau: un effectif limité (une douzaine à une vingtaine d'étudiants par an, sélectionnés le plus souvent parmi plusieurs dizaines puis plusieurs centaines de demandes), les étudiants devant suivre ensemble plusieurs stages trimestriels sur des modèles et des aspects divers de la discipline. Aucune dichotomie entre travail théorique et pratique, avec une organisation des étudiants en binômes, des analyses d'article encadrées par des chercheurs, des séminaires extérieurs, etc... Il régnait là une atmosphère studieuse, ludique et fraternelle qui fait que, des années après, les membres de la même promotion se revoient toujours, quand ils n'ont pas convolé, ce qui est arrivé plus d'une fois!

Avec la collaboration des collègues d'Orsay Paris-Sud, c'est donc un véritable OVNI pédagogique (souvent dénommé "le DEA de Slo" par les étudiants) qui a émergé à l'université Pierre et Marie Curie (alors Faculté des Sciences de Paris) au début des années soixante et qui a évolué durant près de quarante ans! Inutile de dire que les étudiants ainsi formés n'avaient aucun mal à intégrer les meilleurs laboratoires pour y préparer leur thèse, ce que fit la grande

majorité d'entre eux. Le DEA de génétique avait atteint une notoriété nationale voire internationale.

On pourrait parler pendant des heures de l'histoire de ce DEA, de ses perpétuelles innovations et de toutes celles et tous ceux qui ont participé à en faire un lieu unique de formation et de rencontre. Pour le dire en peu de mots, il n'est pas exagéré d'affirmer que Piotr Slonimski, à travers le DEA de Génétique a marqué des centaines de chercheurs et d'enseignants-chercheurs qui ont essaimé dans les organismes de recherche et les universités, en France et dans le monde entier et que, encore aujourd'hui, toutes et tous gardent l'empreinte de cette formation exceptionnelle, souvent imitée, rarement égalée!...

Piotr a cessé d'être professeur en 1991, tout au moins sur le papier, mais dans la réalité, chacun se souvient qu'il était plus que jamais présent dans les séminaires et les jurys, ne laissant rien passer, toujours aussi enthousiaste, mais également toujours aussi exigeant! Jusqu'à ce que, en 2002, les DEA ne deviennent solubles dans la réforme dite LMD, mais ceci est une autre histoire!..

Pour tous ceux qui l'ont connu, Piotr Slonimski restera à jamais associé à l'image du bonheur de découvrir et du plaisir de transmettre et l'université perd avec lui un sacré grand bonhomme qui nous manquera.

Je finirai donc cet hommage par un court message qui lui est destiné, au nom de toutes celles et de tous ceux qui pendant ces années, ont eu la chance de vivre la belle aventure de ses enseignements hors du commun:

"Monsieur le Professeur, merci pour avoir ainsi éveillé nos vocations et avoir un peu, ou même beaucoup, fait de nous ce que nous sommes devenus".

Merci, Piotr!

Pierre Netter
5 mai 2009